

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **16 (1879-1880)**

Heft 83

PDF erstellt am: **01.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE

SUR LA

PISCICULTURE DANS LE CANTON DE VAUD

PAR

H. CHATELANAT

---

S'il est un fait avéré, c'est celui de la diminution constante et croissante du poisson. La cause de ce dépeuplement est toute simple ; la reproduction n'est plus en proportion avec la consommation. Le poisson étant en effet une source importante de l'alimentation publique, on ne recule devant aucun moyen pour s'en procurer. Jusqu'ici les lois, malgré leur sévérité, se sont montrées impuissantes pour réprimer complètement le braconnage. Chacun connaît les effets désastreux de la chaux, du chlore, de la noix vomique (coque du Levant), de la dynamite et du harpon employés par les maraudeurs. Ajoutez à cela la mise à sec des canaux par les meuniers et usiniers, qui ne manquent jamais, dans ces cas-là, de faire des captures importantes, attendu que le poisson, la truite surtout, recherche particulièrement ces eaux constamment aérées par les roues et les turbines. Citons encore les nasses et filets, les trappes posées clandestinement, les fils dormants, la pêche à la main, la pêche immodérée à la ligne, la pêche en temps et hors de temps avec des engins de toute espèce et toujours plus perfectionnés ; les ravages causés par la loutre, par les bateaux à vapeur, par les débâcles des glaces au moment du frai ; la pollution des eaux par les résidus des usines ; enfin la multiplication des barrages sans échelles à saumons, qui empêchent le poisson de circuler librement dans les ri-